

Quand j'avais peur du noir

(Mireille d'Allancé)

La journée est finie.

Comme chaque soir, Maman dit à Robert :

« Tu viens ? C'est l'heure d'aller se coucher. »

« Déjà ? »

Robert traîne dans l'escalier.

« C'est pas marrant, là-haut. Il fait tout noir et il y a des monstres qui sont cachés. »

« Il n'y a aucun monstre », dit Maman, « je vais laisser la lumière allumée sur le palier. »

« Et je laisse aussi la porte entrouverte. Bonne nuit mon chéri. »

« Ca ne sert à rien », dit Robert, « ils vont venir quand même. »



Crac !

« D'où vient ce bruit ? C'est sûrement l'armoire. »

Agrippé à la couverture, Robert regarde l'armoire.

Il la regarde encore, il lui semble qu'elle a bougé. Mais oui, elle se transforme. Elle a de grosses pattes griffues.

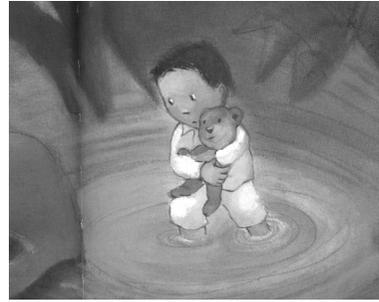
Robert regarde le rideau. Oh non ! Il vient de bouger, lui aussi. Il y a quelque chose derrière. On dirait des serpents.

Lentement, Robert tourne la tête vers la chaise. Elle est en train de se transformer.

« Nounours, tu es là ? » demande Robert d'une petite voix. Mais Nounours n'est pas dans le lit.

Il est là-bas, sur le coffre, il dort. Il n'a rien vu.

« Ne bouge pas, Nounours. Je viens te chercher. »



Robert rassemble tout son courage et sort de son lit.

Pourvu qu'il ne mette pas le pied sur un serpent ! Cette mare en est certainement pleine.

« Courage, Nounours, on y est presque ! »

D'un bond Robert saute sur le lit et soulève la couverture.

« Viens ! Cachons-nous vite ! »

« Nous cacher ? » demande Nounours, « mais pourquoi ? »

« A cause des monstres ! » s'écrit Robert.

Nounours sourit :

« Tu veux que je te dise un secret ?... »

« ... Ecoute. Tu te couches tranquillement, tu me prends dans tes bras, bien serré contre toi. Tu fermes les yeux et on va compter lentement tous les deux. Et tu verras, ils vont disparaître. »



Robert se couche et se blottit contre Nounours. Les yeux fermés il compte lentement... six...sept...huit...neuf...

Il rouvre un œil, et ... « Ca alors, ça marche », chuchote-t-il à l'oreille de Nounours.

« Evidemment. Ca marche toujours. Allez chut ! Maintenant on dort. »

